

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Novembre Septième Année

Lectures bibliques à partir du livre du prophète
Jérémie Ch.23 v.1 à Ch.45 v.5

L'Eternel notre justice

Les rois infidèles, comme de mauvais bergers, avaient négligé le troupeau de Dieu et les brebis avaient été dispersées. Le Seigneur fait la promesse d'établir de bons bergers sur le reste qui reviendra de l'exil (1-4). Il donne ensuite une merveilleuse prophétie concernant le Seigneur Jésus-Christ (5-6; cf. 33:15-16). Il est décrit comme *un germe juste* (cf. Esaïe 11:1-2; Zacharie 3:8; 6:12). Le mot hébreu qui est traduit par *germe* désigne un rejeton qui pousse sur les racines ou la souche d'un arbre abattu. La maison royale de David ressemblait à un arbre arraché mais de ses racines allait jaillir un rameau qui deviendrait un arbre majestueux (cf. Romains 15:12). Le Seigneur Jésus est venu sur cette terre, il est né dans une humble famille de la lignée de David mais c'est lui le Roi tout-puissant ! L'un de ses titres est *l'Eternel notre justice*. **Jésus est plus qu'un homme, il est plus qu'un prophète et il est plus grand qu'un ange. Il est Dieu !**

Le Seigneur Jésus est notre justice (cf. 1 Corinthiens 1:30). Nous n'avons pas à gagner notre salut ; l'obéissance parfaite et la bonté de Christ sont mises sur notre compte (*sont comptées comme justice* ; Romains 4:22-25). Il a porté nos fautes, il a été fait péché pour nous *afin que nous devenions en lui justice de Dieu* (2 Corinthiens 5:21). Quelle merveille ! Nous sommes *gratuitement justifiés par sa grâce* (Romains 3:24).

Avant de devenir chrétien, le poète William Cowper passa par un moment de désespoir extrême à cause de son péché. Il lut alors Romains 3:24-25 et écrivit : « Je reçus immédiatement la force de croire et tous les rayons du soleil de justice resplendirent sur moi. Je vis la suffisance de son sacrifice expiatoire, mon pardon scellé par son sang et la plénitude de sa justification. Si la main du Tout-Puissant n'avait été sur moi, je crois que je serais mort de gratitude et de joie ».

Les notes du 1^{er} novembre se trouvent avec celles du mois d'octobre

Chez les prophètes de Jérusalem, j'ai vu des choses horribles

Le chapitre 22 est intitulé « Contre la maison royale de Juda » et le passage d'aujourd'hui « Contre les prophètes ». Le prophète Jérémie s'adressait aux prophètes avec douleur à cause de l'Eternel et à cause de ses paroles saintes (9). Le Seigneur avertit qu'il amènera la ruine sur les faux prophètes et les mauvais sacrificateurs (10-13).

Quelles accusations portait-il sur ces faux prophètes ?

- Le Seigneur avait vu des scandales chez les prophètes de Samarie. Ils étaient des prophètes du dieu Baal qui avaient égaré les habitants du royaume du nord avant qu'ils ne soient emmenés en captivité. De plus, le Seigneur avait vu des choses horribles chez les prophètes de Jérusalem. Ces hommes étaient adultères, menteurs et ils fortifiaient les mains de ceux qui faisaient le mal (10-15).
- Ils se vantaient de parler au nom de l'Eternel mais Dieu ne leur avait pas donné de message, il ne les avait pas envoyés (16-17, 21-22, 30-31, 34, 37-38).
- Leurs discours étaient remplis de mensonges ; ils promettaient la paix à ceux qui rejetaient Dieu et ils prenaient le péché à la légère (17).
- Ils n'annonçaient ni la majesté ni l'omniprésence de Dieu (23-24).
- Ils ne parvenaient pas à détourner le peuple de ses mauvaises voies parce qu'ils ne transmettaient pas les paroles de Dieu (22).

Dieu est omniprésent et personne ne peut se cacher à ses yeux. Il avait entendu les mensonges de ces faux prophètes qui pensaient faire oublier le nom de Dieu à son peuple afin qu'il se tourne vers Baal (23-27). Aujourd'hui, un bon nombre de gens prétendent avoir reçu le don de prophétie ; ne vous laissez pas tromper par ces « prophètes » auto proclamés. Ils n'ont pas été envoyés par Dieu et leur message est bien souvent suspect. Méfions-nous aussi de tout enseignement qui rejette la notion de péché et qui prétend que tout va bien. Si le message n'appelle pas à la repentance, s'il ne présente pas la nécessité de se confier en Christ, en sa mort à la croix pour notre salut et de se soumettre à lui comme notre Seigneur, nous devons être suspicieux.

Que celui qui a ma parole rapporte fidèlement ma parole

La parole de Dieu n'a rien en commun avec les discours superficiels des faux prophètes ; la première est comparée au grain de blé et les seconds à la paille (28). La parole de Dieu est puissante, elle est comme :

- *Un feu* qui brûle dans les os du véritable prophète ou du prédicateur (29; cf. 20:9; 5:14).
- *Un marteau qui fait éclater le roc* (29). Elle est capable, par la puissance de l'Esprit de Dieu, de briser la résistance obstinée et l'orgueil du pécheur.

La parole de Dieu adressée aux prophètes est souvent décrite comme un fardeau (ou une *menace* ex. Malachie 1:1). Les faux prophètes de Juda utilisaient la même expression afin de se faire passer pour de vrais prophètes. Le mot hébreu *fardeau* est traduit par *menace* dans les versets 33, 34, 36 et 38. Dieu n'avait pas envoyé les faux prophètes et leur message ne venait pas de lui. Il leur dit par la bouche de Jérémie : *Mais vous ne mentionnerez plus la menace de l'Eternel ; car la menace sera pour chacun sa propre parole ; vous tordez les paroles du Dieu vivant, de l'Eternel des armées, notre Dieu* (36).

G. Campbell Morgan observe : « On demande parfois aux pasteurs de s'aligner sur la pensée du monde afin d'obtenir du succès. C'est tout faux ; notre tâche consiste à corriger la pensée du monde et non à l'assimiler, à la connaître et la réformer ».

Le prédicateur porte une grande responsabilité. Le Seigneur déclare : *Que celui qui a ma parole rapporte fidèlement ma parole* (28). La vie du pasteur doit être sans reproche et son message fidèle à la parole de Dieu. Le pasteur ne doit pas chercher à plaire aux hommes mais toujours tendre à honorer Dieu dans son message. Il doit dénoncer la méchanceté du cœur humain et amener les pécheurs à celui qui est seul capable de les sauver, le Seigneur Jésus-Christ. **Priez pour votre pasteur, afin qu'il annonce la parole de Dieu avec droiture. Soyez, vous aussi, fidèles et obéissants à cette parole.**

Je poserai un regard favorable sur eux

Neboukadnetsar, roi de Babylone, envahit Juda en l'an 597 avant J.C. et il mit Sédécias sur le trône à la place de Yehoyakîn (ou Yekoniahou ; 1). L'élite du peuple fut déportée à Babylone et, onze années plus tard, les Israélites qui restaient furent aussi emmenés en exil (2 Rois 24:8-20). Le prophète Ezéchiel se trouvait parmi les captifs à Babylone (Ezéchiel 1:1-3).

Le Seigneur donna une vision à Jérémie ; il y avait deux paniers, l'un rempli de bonnes figes et l'autre rempli de mauvaises figes (1-3). Les deux paniers représentaient deux groupes parmi le peuple. Les bonnes figes symbolisaient les Israélites qui avaient été déportés à Babylone et les mauvaises figes ceux qui étaient restés à Jérusalem et dans le territoire de Juda après la déportation de l'an 597 avant J.C. (4-10). Les « figes » qui demeuraient encore en Juda étaient si mauvaises que Dieu allait les livrer à la destruction et les punir par l'épée, la famine et la peste (8-10).

Dieu donne aussi un message d'espérance pour les Israélites qui se trouvent à Babylone. Ils sont en captivité, mais c'est pour leur bien car ils ont été séparés du peuple de Juda qui est mûr pour le jugement (5). La déportation était une épreuve douloureuse mais elle avait pour but de les préserver d'un jugement plus grand. Dieu fait au reste fidèle parmi le peuple des promesses glorieuses : *Je poserai un regard favorable sur eux et je les ferai revenir dans ce pays ; je les édifierai ... je les planterai ... Je leur donnerai un cœur pour qu'ils connaissent que je suis l'Eternel. Ils seront mon peuple et je serai leur Dieu* (6-7).

Il y a des moments où le Seigneur nous châtie parce que nous avons besoin de cette correction. Aucune sanction n'est agréable, mais Dieu nous châtie parce qu'il nous aime et qu'il prend soin de nous (voir Hébreux 12:5-11). Il désire que nous l'aimions et lui obéissions de tout notre cœur. **Ne murmurons pas lorsqu'il nous reprend. Les yeux de Dieu sont toujours fixés sur nous en vue de notre bien. Notre bien suprême lui tient à cœur !**

Vous n'écoutez pas

La prophétie de ce chapitre est datée avec précision. Nous sommes dans la quatrième année du règne de Yehoyakim (604 avant J.C.) et dans la vingt-troisième année du ministère de Jérémie. Avec d'autres prophètes fidèles, il avait proclamé la parole de Dieu ; il avait exhorté le peuple à se repentir et à renoncer à l'idolâtrie (1-6). Leurs supplications avaient été ignorées par un peuple rebelle. La constatation : *Vous n'écoutez pas* apparaît trois fois (3, 4, 7). Les gens refusaient de prêter l'oreille à la parole de Dieu (8).

Au temps de cette prophétie, Babylone était devenue la puissance dominante et elle avait vaincu l'Égypte à la bataille de Karkémich. Jérémie avertit le peuple de Juda que le Seigneur se servirait de Babylone comme instrument de jugement contre lui (9-11). Dieu appelle Neboukadnetsar : *mon serviteur* (9), ce qui souligne qu'il est souverain sur les rois et les nations.

Juda et les nations environnantes allaient être détruites par l'armée babylonienne. Juda serait emmené en exil à Babylone pendant soixante-dix ans ; mais cette captivité se terminerait au moment où Babylone elle-même serait punie par le Seigneur et détruite (12-14). Le prophète Daniel était très âgé et les soixante-dix années presque écoulées lorsqu'il fut conduit à prier pour les exilés après avoir lu cette prophétie de Jérémie (Daniel 9:1-19).

Ces versets contiennent un avertissement pour nous. Nous pouvons entendre la parole de Dieu prêchée semaine après semaine sans ouvrir nos oreilles pour écouter ce que le Seigneur veut nous dire. **Est-ce que nous venons au culte avec le désir d'écouter ce que Dieu nous dit au moyen de la prédication ? Est-ce que nous prions afin qu'il nous parle lorsque nous lisons la Bible ? Est-ce que nous voulons écouter Dieu et lui obéir ?**

*Parle-nous, renouvelle nos cœurs, nous voulons saisir tes plans élevés
Qui toujours, dès la nuit des temps, disent ta sagesse dans tout l'univers.
Par ta grâce en nous et par tes promesses,
Par la foi donnée, nous pourrons te suivre.
Parle-nous, bâtis ton église, sur la terre entière pour ta gloire.*

trad. M. Varidel

Cette coupe remplie du vin de ma fureur

Le Seigneur avait envoyé Jérémie pour prophétiser non seulement sur Juda mais aussi contre les autres nations (15-26; cf. 46:1). Dieu ne ferme pas les yeux sur l'oppression et l'injustice perpétrées par des gouvernements impies. Au contraire, *il pousse des rugissements* et il manifeste *son ardente colère* (30, 37-38). La colère de Dieu à l'égard des pécheurs est désignée ici comme *cette coupe remplie du vin de ma fureur* (15). Jérémie tendit de façon symbolique cette coupe aux nations (17, 28). N'oublions jamais que *la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes* (Romains 1:18). Lorsqu'il reviendra, le Seigneur Jésus lui-même *foulera la cuve du vin de l'ardente colère de Dieu* (Apocalypse 19:15). Il punira les incroyants (2 Thessaloniens 1:7-10). La colère de Dieu est redoutable (Apocalypse 6:16-17) et elle repose sur tous ceux qui refusent de croire en Jésus-Christ (Jean 3:36).

A Gethsémané, le Seigneur Jésus s'écria : *Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe. Toutefois que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne, qui soit faite* (Luc 22:42). Il nous a tant aimés, qu'il a bu la coupe de la colère de son Père afin de nous sauver. Il a été puni à notre place ; le Fils de Dieu est mort pour des pécheurs (1 Pierre 3:18). Dieu, le Père, ne l'a pas épargné et il a été méprisé, humilié, torturé et crucifié. Le Seigneur Jésus a bu *cette coupe remplie du vin de ma fureur* à notre place ! **Quand, pour la dernière fois, l'avez-vous remercié ? Quand lui avez-vous dit que vous l'aimez et que vous désirez lui obéir ?**

*Homme de douleur, habitué à la souffrance,
Il est méprisé, délaissé, humilié,
Il est frappé pour le péché de son peuple ;
Nous avons détourné de lui notre visage.
Cependant il a porté nos maladies,
Il fut brisé pour nos péchés,
Il s'est chargé de nos désobéissances,
Par ses blessures nous sommes guéris.*

D'après Esaïe 53

N'en retranche pas un mot

Au début du règne de Yehoyakim, le Seigneur envoya Jérémie dans la cour du temple. Il devait s'adresser à tous les fidèles qui étaient venus des villes de Juda (1). Un nouveau roi avait la possibilité d'introduire une réforme dans la nation qui s'était engagée dans de mauvaises voies. Dieu est plein de grâce mais les gens ne prenaient pas garde à sa parole (3). Les versets 1 à 9 sont semblables à ceux d'une autre prophétie (7:1-15).

Le Seigneur ordonna à Jérémie : *Dis ... toutes les paroles que je t'ordonne de leur dire ; n'en retranche pas un mot* (2). Nous ne pouvons pas atténuer les enseignements bibliques afin de plaire aux hommes ou pour éviter l'opposition. Les incroyants peuvent se moquer de nous ou blasphémer le nom de Dieu, mais cherchons à demeurer fidèles dans notre témoignage. Tout enseignant de la Bible devrait prêcher fidèlement, sans retrancher *un mot* de l'Écriture.

Les sacrificateurs et les faux prophètes étaient en colère à cause des sombres prédictions de Jérémie. Ils se saisirent de lui et demandèrent aux ministres de le mettre à mort (6-11). Le secours vint de façon inattendue. Les ministres et quelques-uns des anciens prirent la défense de Jérémie avec des arguments bien choisis et le prophète fut épargné (16-19, 24).

Un autre prophète, Ouriyahou, qui répétait les paroles de Jérémie contre Juda et Jérusalem, fut poursuivi par le méchant roi Yehoyakim. Il s'enfuit en Égypte où il fut capturé par des hommes menés par Elnatân, le beau-père du roi (2 Rois 24:8). Ouriyahou fut conduit devant Yehoyakim qui le mit à mort (20-23). Pourquoi l'Éternel n'intervint-il pas pour délivrer Ouriyahou comme il l'avait fait pour Jérémie (24) ? Nous ne le savons pas. Nous savons que la mort elle-même ne peut pas nous séparer de l'amour de Dieu (Romains 8:35-39). Jacques fut mis à mort mais le Seigneur délivra miraculeusement Pierre de sa prison (Actes chapitre 12). Il aimait Jacques autant que Pierre. **Ne murmurons jamais contre Dieu lorsque nous ne comprenons pas pourquoi il nous conduit dans telle ou telle voie.** Soumettons-nous à sa sage providence et confions-nous-en lui. Il ne nous abandonnera jamais.

Je donne la terre à qui cela me plaît

Dale Ralph Davis donne ce commentaire : « Il faut regarder aux chapitres 27 à 29 de Jérémie pour comprendre que Dieu dirige le cours de l'histoire d'une manière telle que son peuple ne peut pas toujours l'accepter avec enthousiasme mais dans laquelle il doit marcher fidèlement ... Le texte souligne la souveraineté, la royauté et la domination totale de Dieu sur l'histoire. Nous avons besoin d'examiner ce que Jérémie nous dit au sujet de la souveraineté de Dieu parce que c'est elle qui détermine le cours de l'histoire ».

Le chapitre 27 commence avec les mêmes paroles que le chapitre 26 : *Au commencement du règne de Yehoyakim, fils de Josias, roi de Juda* (1). Le nom de Yehoyakim devrait ici être remplacé par celui de Sédécias, comme l'indiquent le verset 3 et le verset premier du chapitre 28 (on trouve l'un ou l'autre nom sur différents manuscrits). Après la mort du roi Yehoyakim, en l'an 597 avant J.C., son fils devint roi pendant trois mois avant d'être emmené en captivité à Babylone avec d'autres responsables parmi le peuple de Juda (20). Le prophète Ezéchiel se trouvait parmi ces prisonniers (Ezéchiel 1:1-2). Le roi babylonien, Neboukadnetsar, installa Sédécias comme un roi fantoche sur Juda. Des peuples voisins encouragèrent Sédécias à se rebeller contre Babylone.

Le Seigneur demanda à Jérémie de mettre des barres sur son cou (1-2; cf. 28:10). Il devait ensuite s'adresser aux messagers de ces nations voisines qui étaient venus à Jérusalem et les avertir : *Voici ce que vous direz à vos maîtres : C'est moi qui ai fait la terre, les hommes et les bêtes qui sont à la surface de la terre, par ma grande puissance et par mon bras étendu, et je donne la terre à qui cela me plaît. Maintenant je livre tous ces pays entre les mains de Neboukadnetsar, roi de Babylone* (3-7). Jérémie les pria de ne pas écouter les mensonges de leurs propres prophètes, diseurs de bonne aventure ou sorciers (9-11).

Ils avaient besoin de savoir que l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël agit souverainement sur les peuples et sur les individus. Nous avons aussi besoin de nous souvenir de cette vérité.

10 NOVEMBRE

Jérémie 27:12-22

Je ne les ai pas envoyés, oracle de l'Eternel, et ils prophétisent faussement en mon nom

Jérémie délivra au roi Sédécias un message similaire à celui qu'il avait annoncé aux messagers étrangers qui se trouvaient à Jérusalem. Il ne devait pas imaginer qu'une révolte contre Babylone réussirait. Jérémie dit au roi : *N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous disent : vous ne servirez pas le roi de Babylone ! Car ce qu'ils vous prophétisent est faux. Je ne les ai pas envoyés, oracle de l'Eternel, et ils prophétisent faussement en mon nom* (14-15).

Jérémie s'adressa aussi aux sacrificateurs et au peuple, en disant : *Servez le roi de Babylone, et vous vivrez* (12-17). Ils ne devaient pas croire leurs prophètes qui annonçaient que les objets pillés dans le temple (par les Babyloniens au moment où Neboukadnetsar avait installé le roi Sédécias, en 597 avant J.C.) seraient bientôt rendus. Ils mentaient. De plus, les objets du temple qui n'avaient pas encore été pris par Neboukadnetsar seraient aussi emmenés à Babylone avec le prochain convoi de prisonniers. Malgré tout, le prophète avait un message d'espoir. Dieu allait visiter son peuple et les objets du temple reviendraient un jour à Jérusalem (22).

On pouvait croire, à l'écoute de ce message, que le prophète était un traître et un lâche, mais il délivrait au roi et au peuple le message de Dieu. Ce message fut la cause de bien des souffrances pour Jérémie mais il demeura fidèle à Dieu pendant tout son ministère.

Un bon nombre de conducteurs spirituels, en particulier ceux qui sont populaires dans les médias, *prophétisent faussement* lorsqu'ils déclarent que Dieu ne punira pas les pécheurs et qu'il y a plusieurs chemins pour s'approcher de lui. **Ces discours « rassembleurs » sont des mensonges. Ne les écoutons pas et demeurons fidèles à la parole de Dieu quoi qu'il en coûte.**

L'Eternel ne t'a pas envoyé

Hanania prit l'initiative de contredire Jérémie en présence des sacrificateurs et du peuple dans le temple (1). Il prophétisa au nom de l'Eternel, disant que Dieu avait brisé le joug du roi de Babylone. Il déclara que, dans un délai de deux ans, Dieu allait ramener Yehoyakîn (Yekoniahou) et ses compagnons de captivité à Jérusalem (2-4).

Jérémie se dressa courageusement face à ce prophète auto proclamé, en ajoutant un *Amen* sarcastique à ses fausses prédictions (6). Il expliqua à ses auditeurs que si un homme prophétise la paix et que la paix vienne, alors il est un vrai prophète (7-9). Hanania répondit en brisant la barre qui se trouvait sur le cou de Jérémie comme un signe du joug brisé de Babylone. Il répéta ensuite sa fausse prophétie et Jérémie s'en alla (10-11).

L'Eternel donna à Jérémie un message pour le faux prophète. Il avait brisé des barres de bois mais il les avait remplacées par des barres de fer. Dieu avait mis un joug de fer sur les nations qui projetaient de se rebeller contre Babylone. Jérémie transmit ce message à Hanania et il l'avertit solennellement concernant le jugement divin. Il dit : *Ecoute, Hanania ! L'Eternel ne t'a pas envoyé, et tu inspires à ce peuple une fausse confiance. C'est pourquoi, ainsi parle l'Eternel : Me voici ! Je te chasse de la surface du territoire ; tu mourras cette année ; car tes paroles sont une révolte contre l'Eternel* (15-16). Le faux prophète qui annonçait que le joug de Babylone serait brisé avant deux années (2-3) mourut avant que deux mois ne fussent écoulés (17; cf.1).

Le Seigneur Jésus nous donne des avertissements contre les faux prophètes (Matthieu 7:15). Certains d'entre eux sont des croyants bien intentionnés mais mal enseignés ; on peut espérer qu'ils comprendront leurs erreurs. D'autres sont des menteurs qui égarent les gens et qui seront jetés en enfer (Matthieu 7:21-23). **Ne vous laissez pas séduire par ceux qui se disent prophètes aujourd'hui. Dieu ne les a pas envoyés !**

Les desseins que je forme à votre sujet

Nous avons déjà vu qu'une partie de l'élite parmi la population de Juda avait été emmenée en captivité à Babylone en l'an 597 avant J.C. (27:20). Jérémie remit à deux ambassadeurs envoyés par le roi Sédécias une lettre pour ces prisonniers (1-3). Ces ambassadeurs étaient favorables à Jérémie car il s'agissait des fils du scribe Chaphân et du sacrificateur Hilqiya ; ces deux hommes étaient en fonction sous le règne du bon roi Josias (2 Rois 22:3-4).

La lettre contenait des avertissements mais elle était aussi porteuse de réconfort et d'espoir. Jérémie leur recommandait de s'installer à Babylone, de construire des maisons et de planter des jardins car la captivité allait durer soixante-dix ans. Ils devaient rechercher *la paix de la ville* (7). Ils ne devaient pas prêter attention aux faux prophètes qui se trouvaient à Babylone et qui promettaient une fin rapide à leur exil (4-10). Ecoutez les merveilleuses promesses contenues dans cette lettre de Jérémie :

- *Je connais, moi, les desseins que je forme à votre sujet, oracle de l'Eternel, desseins de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir fait d'espérance* (11).
- Dieu répondrait à leurs prières et il se laisserait trouver par eux (12-13).
- Dieu les ramènerait après soixante-dix années de captivité (10, 14).

Dale Ralph Davis commente : « Dans une situation de vie que nous n'aimons pas mais que nous ne pouvons pas changer, nous devons marcher fidèlement. Il n'existe pas de solution immédiate pour modifier les circonstances, mais il est possible de demeurer fidèles. C'est la situation qui est décrite ici. Jérémie donne à ceux qui sont déjà à Babylone les directives pour rester fidèles dans une situation malheureuse ».

En tant que chrétiens, nous pouvons nous réjouir des desseins de Dieu pour nous. Dieu ne se contente pas de penser à nous, mais il forme des desseins à notre sujet ! Notre avenir n'est pas sombre comme celui des incroyants. Le Seigneur nous a donné *un avenir fait d'espérance*. Etes-vous durement éprouvés ? Pensez aux promesses de Dieu : *Vous m'invoquerez et vous pourrez partir ; vous intercéderez auprès de moi et je vous exaucerai* (12). Venez à lui dans la reconnaissance et la foi. Il écoute vos prières.

Ses paroles sont une révolte contre l'Eternel

Parmi les captifs qui avaient été emmenés à Babylone avec le roi Yehoyakîn en l'an 597 avant J.C., se trouvaient de faux prophètes (15). Plus tard, en l'an 593 avant J.C., le Seigneur appela Ezéchiel pour qu'il soit son prophète auprès des captifs. Une partie des Israélites en exil à Babylone préférèrent écouter les faux prophètes plutôt que Jérémie ou Ezéchiel.

La lettre de Jérémie rappelait aux prisonniers que c'était le Seigneur qui les avait envoyés en exil (20). Les faux prophètes s'opposaient radicalement aux encouragements de Jérémie à construire des maisons et à s'installer à Babylone (28). Deux d'entre eux, Achab et Sédécias (ne pas confondre avec les deux rois qui portent le même nom) allaient être mis à mort parce qu'ils avaient prophétisé faussement et s'étaient livrés à l'adultère (15-23). Les hommes immoraux n'aiment pas la parole de Dieu qui demande de vivre dans la sainteté.

Un de leurs collègues, Chemayahou, envoya des lettres au sacrificateur Sophonie dans lesquelles il accusait Jérémie d'être un prophète auto proclamé et délirant. Ces deux hommes étaient peut-être des frères, fils de Maaséya (21, 25). Chemayahou demanda qu'on jette Jérémie en prison, avec des entraves (26-28). Sophonie lut cette accusation perfide devant Jérémie et la réponse de l'Eternel fut immédiate (29-30). Jérémie devait écrire aux captifs et annoncer que les paroles de Chemayahou étaient *une révolte contre l'Eternel*, et qu'il leur inspirait *une fausse confiance*. Dieu le punirait avec sa famille de sorte qu'il ne verrait jamais le bien que Dieu allait faire à son peuple (31-32).

Ne prenons pas la parole de Dieu à la légère. Nous ne pouvons pas nous permettre d'y choisir ce qui nous plaît. Prenons bien garde afin de ne pas ignorer ou rejeter les passages de la Bible qui nous reprennent ou nous corrigent. Une telle attitude est une révolte contre Dieu. **Soumettons-nous humblement à sa parole, toute entière et en tout temps.**

Ils serviront l'Eternel, leur Dieu

Hanania avait prophétisé faussement que le joug de Babylone serait brisé dans les deux années qui suivaient le début du règne de Sédécias (28:1, 11). Jérémie, lui, apportait un vrai message de réconfort de la part du Seigneur. Le peuple reviendrait de la captivité et le joug de Babylone serait brisé (3, 8). Ceci arriverait après soixante-dix ans (25:12; 29:10). Pour le peuple de Dieu, il y avait *un avenir fait d'espérance* (29:11).

Le vrai prophète, même s'il apporte un message d'encouragement, ne cache pas le fait que l'homme est pécheur devant Dieu et mérite le jugement (11-15, 23-24). Le Seigneur promet une restauration dans cinq domaines : la santé (à prendre dans un sens spirituel ; 17), le retour dans le pays (18), l'accroissement de la population (18-20), un gouverneur fidèle (21) et la restauration de la communion avec Dieu (22).

Les promesses de Dieu s'adressent à ceux qui l'aiment et qui cherchent à lui plaire : *Ils serviront l'Eternel, leur Dieu* (9). **Est-ce que vous cherchez à servir le Seigneur jour après jour ? Est-ce que vous prenez plaisir à obéir à sa parole et à lui plaire ? Est-ce qu'il a la première place dans votre vie ?** Prions afin que Dieu nous donne la force de le servir de tout cœur. C'est le seul chemin pour trouver le contentement spirituel et le vrai bonheur. *Ils serviront l'Eternel, leur Dieu.*

*T'aimer, Jésus, te connaître, se reposer sur ton sein,
T'avoir pour son Roi, son Maître, pour son breuvage et son pain ;
Savourer en paix ta grâce ; de ta mort, puissant Sauveur,
Goûter la sainte efficace, quelle ineffable douceur.*

E. Guers

* *Les soixante-dix années de captivité sont à compter depuis la quatrième année du règne de Jehoyakim, lorsque de nombreux jeunes gens descendants de famille noble ou de la lignée royale furent emmenés à Babylone. Daniel et ses trois amis se trouvaient parmi ces prisonniers (25:1, 12; Daniel 1:1-7). Il n'y a pas de contradiction entre Jérémie 25:1 et Daniel 1:1. Daniel se sert de la méthode babylonienne pour compter les années d'un règne : la première année d'un roi est celle qui suit son accession au trône.*

Il a trouvé grâce dans le désert

Le passage d'aujourd'hui concerne principalement le royaume du nord. Le Seigneur adresse au peuple des paroles d'encouragement mais aussi de jugement. Le nord d'Israël (Ephraïm) allait être reconstruit et sa terre cultivée. Les habitants adoreraient de nouveau le Seigneur à Jérusalem (1-6). Le verset 2 mentionne une situation future comme si elle était déjà présente. *Il a trouvé grâce* (une faveur imméritée) *dans le désert, le peuple des rescapés de l'épée*. Le Seigneur rachètera un reste, il l'arrachera à ses ennemis puissants (7-11). Il y a toujours un reste fidèle parmi les Juifs selon l'élection de la grâce (Romains 11:5).

Rachel, l'épouse de Jacob, avait été ensevelie à Rama qui se trouvait à huit kilomètres environ, au nord de Jérusalem (Genèse 35:16-20). Elle est décrite en pleurs à cause de l'exil de ses fils, Joseph et Benjamin (15). Cette prophétie annonce aussi la détresse des habitants de Bethléhem lors du massacre des enfants par le roi Hérode (Matthieu 2:17-18). Le Seigneur promet la restauration et un avenir à son peuple désespéré (16-17).

Ce que Dieu dit au sujet du peuple d'Israël dans ces versets est vrai aussi pour tout croyant : *Je t'aime d'un amour éternel ; c'est pourquoi je te conserve ma bienveillance* (3). Avant que Dieu ne crée le monde et les étoiles, avant qu'il ne soulève les montagnes et ne creuse les océans, il vous aimait, vous qui êtes croyants ! Il vous aime aujourd'hui et il vous aimera toujours (Ephésiens 1:4; Romains 8:28-39; 1 Jean 4:19). Lorsque vous étiez *dans le désert* du péché et ennemis de Dieu, vous avez *trouvé grâce*. Le Seigneur vous a attirés à lui avec douceur. Il vous fait grâce dans le désert de la souffrance, des déchirements, de l'épreuve et des déceptions. Il y a la grâce dans le désert de celui qui est rétrograde. Le Seigneur nous châtie parce qu'il nous aime et il a compassion de nous (18-22; cf. Hébreux 12:5-11). **Dans tous nos déserts, nous pouvons trouver grâce.** Méditons sur les merveilleuses promesses de ce passage et prenons courage.

Je ne me souviendrai plus de leur péché

C'est pendant les sombres jours du jugement contre Juda que Dieu fit à son peuple les merveilleuses promesses de ce chapitre. La promesse du retour de l'exil a peut-être été donnée au prophète alors qu'il dormait (26). Les captifs qui se trouvaient déjà à Babylone rejetaient sur les générations précédentes la responsabilité des calamités qui les frappaient ; pour ce faire, ils citaient le verset 29 (cf. Ezéchiel 18:2). Dieu déclare qu'ils sont eux-mêmes coupables et qu'ils méritent son jugement (30).

L'expression : *Voici que les jours viennent* apparaît trois fois dans notre lecture (27, 31, 38). Elle introduit des prophéties qui concernent le retour d'un reste parmi les Juifs, dans leur pays (23-30; 38-40). Au-delà de cet événement, elles concernent aussi la nouvelle alliance dans laquelle les croyants d'origine juive ou païenne sont unis en Christ (31-37). Le Seigneur Jésus est le médiateur de cette nouvelle alliance qui a été établie sur de meilleures promesses que celles qui furent faites au peuple d'Israël (Hébreux 8:6). Quelques-unes des promesses qui se trouvent dans ce passage de Jérémie sont appliquées aux croyants dans le Nouveau Testament (33-34; cf. Hébreux 8:8-12; 10:16-17).

Ceux qui font partie de la nouvelle alliance forment un peuple saint qui aime la loi de Dieu. L'Eternel déclare : *Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur* (33). Si nous n'avons aucun désir de connaître la parole de Dieu ni de lui obéir, nous devrions nous poser sérieusement la question de savoir si nous sommes réellement convertis. Retenons quelques-uns des privilèges liés à la nouvelle alliance :

- Nous avons une relation personnelle avec le Dieu vivant. Il n'est plus distant ni inconnu mais il dit : *Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple ... tous me connaîtront* (33-34).
- L'Eternel dit : *Je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché* (34). Satan peut nous accuser et nous condamner mais Dieu nous a pardonné. Nous pouvons nous réjouir et dire ce beau passage de l'Écriture : *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? ... Qui condamnera (les élus de Dieu) ? Le Christ Jésus est celui qui est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous* (Romains 8:31, 34). ***Je ne me souviendrai plus de leur péché.***

Rien n'est étonnant de ta part

Jérusalem fut encerclée par l'armée babylonienne en l'an 587 avant J.C., la dixième année du règne de Sédécias (1). Le roi avait fait emprisonner Jérémie parce qu'il avait annoncé que Jérusalem serait prise par Neboukadnetsar. Toute résistance était inutile parce que le Seigneur avait livré la ville aux mains des Babyloniens (2-5). L'Eternel s'adressa à Jérémie et lui dit que son oncle Hanaméel allait venir pour lui proposer d'acheter un terrain dans la ville d'Anatoth. En tant que plus proche parent, le prophète avait le droit d'acquérir ce bien avant tout autre acheteur. Lorsque son oncle vint le trouver dans la prison pour lui faire cette offre, Jérémie savait que cette parole venait de l'Eternel (6-8). Que signifiait l'achat de ce champ ? Il était maintenant occupé par les envahisseurs et n'avait que peu de valeur. Il s'agissait plutôt d'un acte symbolique pour montrer que Juda posséderait à nouveau des maisons et des champs. La captivité ne durerait pas toujours (9-15) !

Le prophète ne comprenait pas pourquoi il devait faire une telle transaction alors que Jérusalem allait être détruite (25). Il fit ce que nous devrions toujours faire dans les moments de doute ou d'incertitude, il pria (16). Sa prière est une prière d'adoration et de louange. Il reconnaît que Dieu est le Créateur tout-puissant, plein d'amour, parfaitement juste et sage (17-19). Lorsqu'il s'adresse à Dieu, Jérémie se souvient d'une grande vérité : *Rien n'est étonnant de ta part* (17). Le Seigneur répond en posant cette question : *Y a-t-il rien qui soit étonnant de ma part ?* (27; cf. Genèse 18:14). Notre grande certitude, lorsque nous nous approchons de notre Père céleste dans la prière, c'est qu'à lui tout est possible. *Car rien n'est impossible à Dieu* (Luc 1:37).

Avez-vous été découragés de prier ? Avez-vous arrêté d'intercéder pour telle personne parce que la réponse semblait tarder ? **Pensez à notre Père céleste, sa puissance, sa sagesse. Venez à lui avec un cœur qui l'adore et le loue, confessez vos péchés et faites-lui connaître vos besoins.** Rien n'est étonnant de sa part. Alléluia !

18 NOVEMBRE

Jérémie 32:26-44

Je me réjouirai à leur sujet pour leur faire du bien

L'Eternel dit à Jérémie qu'il avait livré Jérusalem entre les mains des Chaldéens (les Babyloniens). Les habitants de Juda avaient attisé la colère de Dieu par leurs actes idolâtres et pervers (28-35). Ils lui avaient tourné le dos et ils ne voulaient pas l'écouter pour recevoir des instructions (33). Ils avaient profané le temple qui était consacré au culte du Dieu vivant en y introduisant des idoles (34). Dans chaque verset de 29 à 32, il y a une mention de la colère de Dieu. Si vous vous éloignez de Dieu comme Juda l'avait fait, si vous refusez d'écouter ce qu'il veut vous dire dans sa parole, il faut vous attendre à recevoir son jugement.

Le texte nous donne encore des signes d'espérance, des promesses de retour de la captivité et d'une alliance nouvelle qui durera éternellement (40). Ecoutez cette promesse de l'alliance : *Je ne me détournerai plus d'eux, je leur ferai du bien ... Je me réjouirai à leur sujet pour leur faire du bien* (40-41). Quelle merveille ! Dieu nous fait du bien et il se réjouit lorsqu'il nous fait du bien. Satan trompe des millions de gens en faisant croire que celui qui suit Jésus-Christ aura une vie triste et malheureuse. Quel mensonge ! Le Seigneur se réjouit à notre sujet et il nous fait du bien. Il pourvoit généreusement à nos besoins et nous pouvons nous approcher de lui avec confiance dans la prière parce qu'il nous aime et prend plaisir à nous accueillir.

Ceux qui appartiennent à la nouvelle alliance ont dans leur cœur la crainte de Dieu (40) ; cela les conduit à s'émerveiller et à adorer Dieu. Assurons-nous que rien, dans notre vie, ne risque d'attrister le Saint-Esprit. **Cherchons toujours à honorer Dieu et à lui plaire afin qu'il puisse se réjouir à notre sujet et que nous jouissions de sa bénédiction.**

*Par ton amour tu me captives ;
Tu m'as appelé, je le crois
Tes brebis ne sont plus craintives,
Bon berger quand tu les conduis !*

R. Saillens

De grandes choses

Le sujet de la restauration du peuple juif dans son pays se poursuit dans ce chapitre. Nous avons : le retour du peuple dans son pays (1-8), le renouveau de la prospérité (9-13) et un roi de la lignée de David (14-26).

La parole de l'Eternel fut adressée à Jérémie une seconde fois, pendant qu'il était encore détenu dans la tour de garde (1). Il rappelle au prophète que c'est lui qui a créé le monde (2). Nous avons besoin de nous souvenir de la puissance et de la souveraineté de Dieu, en particulier lorsque nous nous trouvons dans une situation difficile comme c'était le cas de Jérémie. Dieu lui dit : Invoque-moi, et je te répondrai ; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées que tu ne connaissais pas (3). Que sont ces grandes choses cachées ?

- Premièrement, la promesse répétée du retour des captifs de l'exil, avec *un rétablissement*, et la guérison. Le Seigneur promet d'ouvrir *une source abondante de paix et de fidélité* (6).
- La purification et le pardon des péchés (8).
- Le rétablissement du sacerdoce lévitique et des sacrifices (18).
- La promesse d'une nouvelle alliance et de la venue du Messie qui régnera avec justice. Dieu avait fait alliance avec David et il avait promis qu'un roi descendant de sa lignée régnerait sur un royaume éternel (2 Samuel 7:12-16). Cette alliance ne serait pas brisée (20-21). Le roi promis est le Seigneur Jésus-Christ (cf. Luc 1:31-33). Sa justice se manifestera de façon si évidente que Jérusalem sera appelée : *L'Eternel notre justice* (14-16; voir les notes sur le chapitre 23, verset 6). Cette promesse est accomplie dans l'église, la nouvelle Jérusalem (cf. Apocalypse 21:2) et non dans la nation d'Israël.

Quand, pour la dernière fois, avez-vous loué Dieu pour sa bonté envers vous ? Louez l'Eternel des armées, car l'Eternel est bon, car sa bienveillance dure à toujours (11). Apportez des sacrifices de reconnaissance dans la Maison de l'Eternel (11; Hébreux 13:15). Le Seigneur est digne de notre louange parce qu'il a accompli *de grandes choses*.

Vous étiez revenus aujourd'hui ... mais vous êtes revenus sur votre décision

Sédécias s'était rebellé contre les Babyloniens qui assiégeaient maintenant Jérusalem. Le Seigneur donna à Jérémie un message pour le roi afin de lui dire qu'il avait livré la ville entre les mains de Neboukadnetsar et que toute tentative de rébellion était inutile. Malgré cela, la vie du roi serait épargnée et il mourrait en paix à Babylone (2-7). Sédécias fit une alliance avec le peuple afin que les esclaves soient affranchis (8-10). Le siège de Jérusalem fut levé provisoirement lorsque les Egyptiens vinrent au secours de Sédécias (37:5-7).

Selon la loi de Dieu, les esclaves devaient être libérés après avoir servi leur maître pendant six années. De nombreux Israélites n'observaient pas ce commandement. L'alliance conclue par Sédécias voulait corriger ces abus mais, lorsqu'ils crurent que le danger de voir la ville détruite s'éloignait, les propriétaires d'esclaves revinrent sur leur décision. Ils reprirent ceux qu'ils avaient affranchis et les soumièrent à nouveau à l'esclavage (11). Jérémie transmet à ces hommes la parole de l'Éternel : *Vous étiez revenus aujourd'hui, vous aviez fait ce qui est droit à mes yeux ... Mais vous êtes revenus sur votre décision et vous avez profané mon nom* (15-16). C'était par une cérémonie solennelle qu'ils avaient proclamé l'affranchissement de leurs esclaves. Maintenant le Seigneur proclamait contre eux l'affranchissement : de l'épée, de la peste et de la famine (17-19).

Il est facile, face aux difficultés et aux épreuves, de faire des promesses au Seigneur. Dieu nous prend au mot et il est important de tenir les vœux que nous avons prononcés devant lui et devant autrui. Prenons garde aux promesses que nous faisons devant Dieu par nos cantiques. Un bon nombre de gens n'éprouvent aucune honte à manquer à leur parole. Pensez aux vœux solennels prononcés lors d'un mariage et qui sont si souvent rompus sans humiliation. Une telle infidélité est une trahison (Malachie 2:14-16). **Un chrétien devrait vivre dans l'intégrité.**

Ne recevrez-vous pas la leçon ?

Ce chapitre nous reporte du règne de Sédécias à celui de Yehoyakim qui avait refusé de payer un tribut à Babylone (2 Rois 24:1). Les Babyloniens réagirent en envahissant Juda et des milliers de réfugiés investirent Jérusalem (11). Parmi ces réfugiés se trouvaient les Rékabites (voir 2 Rois 10:15-23 pour plus d'informations au sujet de Yonadab). Dieu ordonna à Jérémie de faire entrer les Rékabites dans le temple et de leur offrir du vin (1-5). Ils refusèrent en rappelant que leur ancêtre Yonadab leur avait interdit de boire du vin. Il leur avait aussi ordonné de vivre dans des tentes et de ne pas se bâtir de maisons. Ils étaient déterminés à obéir aux instructions de leur ancêtre (6-11).

Le Seigneur prit l'exemple des Rékabites pour réprimander les habitants de Juda (12-19) : *Oui les fils de Yonadab, fils de Rékab, maintiennent l'ordre que leur a donné leur père, et ce peuple ne m'obéit pas !* (16). Les Rékabites gardaient fermement leurs principes. Ils refusaient d'aller contre leur conscience même sur la parole du prophète Jérémie. Ils n'étaient pas prêts à suivre le courant. Il arrive que les adeptes d'une secte nous fassent honte à cause de leur zèle (qui ne vient pas de la connaissance de la vérité). Ils ne sont pas prêts à renoncer à leurs convictions. Examinons notre propre cœur. Sommes-nous déterminés à tenir ferme pour la vérité ?

Le monde veut nous presser dans un moule et atténuer notre vie spirituelle. La mondanité est une plaie pour l'église, elle est aussi dangereuse qu'un faux enseignement. Cherchons à vivre *sans tache et gardons-nous des souillures du monde* (Jacques 1:27; cf. 1 Jean 2:15-17). Ne nous conformons pas au monde (Romains 12:2). Le Seigneur nous dit, comme il le disait à Juda : *Ne recevrez-vous pas la leçon ? N'obéirez-vous pas à mes paroles ?* (13).

Ils ne furent pas effrayés

Durant la quatrième année du règne de Yehoyakim, le Seigneur demanda à Jérémie d'écrire sur un rouleau toutes les prophéties qu'il avait prononcées depuis le temps de Josias (2). Les paroles prononcées au chapitre 25 datent de la même année et ce sont probablement celles qui furent écrites sur le rouleau.

Dieu donnait encore à son peuple l'occasion de se repentir et d'éviter son jugement (3). Baruch, le scribe, écrivit le texte sous la dictée du prophète. Jérémie lui demanda ensuite de lire ce qui était inscrit sur le rouleau, dans le temple, un jour de jeûne (6-7). Ces paroles eurent un impact sur les ministres qui *se regardèrent avec effroi les uns les autres*. Bien que conscients des problèmes qui surgiraient, ils promirent à Baruch de transmettre le message au roi. Ils incitèrent Baruch à trouver un lieu de refuge pour lui-même et pour Jérémie (16-19).

Les ministres déposèrent le rouleau dans la chambre d'un scribe et révélèrent au roi son contenu. Yehoyakim demanda qu'on lui remette le rouleau puis il le lut. On était en décembre (le neuvième mois) et il était assis près du feu dans son palais d'hiver. Le roi n'écouta qu'une partie du rouleau et le prit, le déchira avec son couteau et le jeta au feu. (20-23). Quelques-uns de ses ministres le supplièrent de ne pas détruire le rouleau mais il refusa de les écouter (25). Il ordonna qu'on arrête Jérémie et Baruch mais le Seigneur les avait cachés (26). Le roi et ses serviteurs ne furent pas touchés par la parole de Dieu. *Ils ne furent pas effrayés et ils ne déchirèrent pas leurs vêtements* (24).

Les hommes qui rejettent Dieu avec arrogance et méprisent sa parole n'échapperont pas à son jugement. Le Seigneur ordonna à Jérémie d'écrire un nouveau rouleau et d'ajouter d'autres avertissements concernant le jugement (27-32). Pendant toute l'histoire de l'église, les ennemis de Dieu ont brûlé des Bibles et persécuté ses serviteurs, mais le message est toujours proclamé. Il plaît à Dieu *de sauver les croyants par la folie de la prédication* (1 Corinthiens 1:21). **Persévérons dans notre témoignage pour Christ, quelles que soient les oppositions.**

Y a-t-il une parole de la part de l'Eternel ?

Ce chapitre nous transporte aux derniers mois du règne de Sédécias, en l'an 587 avant J.C. L'approche de l'armée égyptienne avait apporté un certain répit à Jérusalem parce que les Babyloniens avaient levé le siège de la ville (5). Sédécias avait constamment refusé d'écouter la parole de Dieu mais il avait maintenant l'audace de demander à Jérémie : *Prie en notre faveur auprès de l'Eternel, notre Dieu* (3). Dieu répondit à la prière de Jérémie : les Babyloniens allaient revenir pour détruire Jérusalem. Même si les envahisseurs étaient battus, leurs soldats blessés se lèveraient encore pour détruire la ville (7-10).

Lorsque le siège de Jérusalem fut levé, Jérémie sortit de la ville pour réclamer le champ qu'il avait acheté (voir le chapitre 32). Un commandant de l'armée, pensant qu'il se rendait aux Babyloniens, le fit battre et le mit au cachot où il resta *longtemps* (11-16). Le roi Sédécias fit venir vers lui Jérémie en secret et lui demanda : *Y a-t-il une parole de la part de l'Eternel ?* (17). Le roi désirait entendre un message d'espérance de la part de Dieu, mais il n'y avait pas d'espoir. Il écouta les protestations de Jérémie concernant son arrestation injuste et rendit ses conditions de détention meilleures (18-21).

Dale Ralph Davis souligne que Sédécias était un homme religieux. Il est possible, comme lui, de résister à la parole de Dieu tout en montrant un intérêt pour ce qu'il dit ; il est possible de résister à la parole de Dieu tout en sachant qu'il est juste de croire (37:14) ; il est possible de résister à la parole de Dieu par crainte (38:5). Il ajoute : « Vous remarquerez que, même si Sédécias hésite et n'arrive pas à prendre parti, il veut toujours savoir ce que l'Eternel a dit. Il est curieux, fasciné et il doit toujours savoir. Il appelle constamment Jérémie pour des conversations privées, mais cela ne change rien. Il y a là un message du Seigneur pour nous : un message d'avertissement, mais aussi d'espoir pour tous ceux qui se détournent de leur péché et placent leur confiance en Jésus-Christ pour le servir ». **Est-ce que vous prenez la parole de Dieu au sérieux afin de lui obéir ?**

Parce que tu as eu confiance en moi

Jérusalem tomba aux mains des Babyloniens après un siège qui dura dix-huit mois (1-3). Sédécias et ses soldats s'enfuirent à la faveur de l'obscurité mais ils furent finalement capturés dans la plaine de Jéricho. Ils furent conduits à Ribla où le roi vit de ses propres yeux l'exécution de ses fils et des notables de Juda. Ensuite, les Babyloniens lui crevèrent les yeux et l'enchaînèrent pour l'emmener en captivité. Jérusalem fut brûlée et ses murailles détruites, tout comme Jérémie l'avait prédit (4-9). La population de Juda fut emmenée en exil, à l'exception des plus pauvres gens qui reçurent des champs et des vignes de la part du chef des gardes de Neboukadnetsar (10-11). Le roi de Babylone donna des ordres afin qu'on fasse sortir Jérémie de prison et il le remit aux soins de Guedalia, le nouveau gouverneur de Juda (11-14).

Avant que tout cela ne se produise, Jérémie avait délivré un message du Seigneur à Ebed-Mélek qui était intervenu avec courage pour le délivrer (38:6-13). Dieu n'avait pas oublié sa bonté à l'égard de son prophète. Il allait voir l'accomplissement de ses prédictions de jugement sur Jérusalem mais le Seigneur le délivrerait de ses ennemis (les ministres de Juda ?) et des Babyloniens. L'esclave éthiopien de Sédécias ne ressemblait pas à son maître incrédule. Dieu lui dit : *Je te ferai échapper, et tu ne tomberas point par l'épée ; ta vie sera ton butin, parce que tu as eu confiance en moi* (16-18).

Le Seigneur Jésus a dit : *Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde !* (Matthieu 5:7). Ces mots s'appliquent à Ebed-Mélek qui s'était confié en Dieu lorsque la plupart des concitoyens de Jérémie le rejetaient. **Cette confiance en Dieu lui permit de montrer de la bonté et de la miséricorde malgré le danger qu'il courrait de la part des adversaires de Jérémie.** L'Eternel n'oublie pas de telles actions qui sont le signe d'une foi authentique (cf. Matthieu 25:34-40).

Résumé des événements : Jérémie chapitres 39 à 44

1. Les Babyloniens font une brèche à la muraille de Jérusalem en l'an 586 avant J.C., après dix-huit mois de siège (39:1-3).
2. Sédécias et ses soldats s'échappent de Jérusalem pendant la nuit. Le roi est capturé près de la vallée du Jourdain. Il est emmené à Ribla, vers le nord, où les Babyloniens exécutent ses fils et le rendent aveugle. Il est emmené, enchaîné, à Babylone (39:4-7).
3. Les murailles de Jérusalem sont démolies et ses constructions, avec le temple, sont incendiées. Tous les habitants, à l'exception des pauvres gens, sont emmenés en captivité (39:8-10).
4. Jérémie est libéré de sa prison et bien traité par les Babyloniens. Il est confié aux soins de Guedalia qui vient d'être nommé gouverneur de Juda (39:11-14; 40:5-6).
5. Les réfugiés reviennent en Juda des nations environnantes où ils avaient fui ; avec ceux qui sont restés au pays, ils font une abondante récolte (40:11-12).
6. Ismaël, un membre de la famille royale de Juda, prend avec lui dix soldats et se rend à Mitspa. Il met à mort par surprise Guedalia et les Israélites qui se trouvent avec lui ainsi que des soldats babyloniens. Il exécute ensuite soixante-dix pèlerins (41:1-9).
7. Le reste des Juifs, craignant les représailles de Babylone, s'enfuit en Egypte. Jérémie les supplie de rester en Juda où l'Eternel les protégera ; s'ils partent en Egypte, il amènera sur eux des calamités (41:17 à 42:22).
8. Le peuple refuse d'écouter les paroles que l'Eternel leur adresse par Jérémie et oblige le prophète à partir avec lui à Tahpanhès, en Egypte (43:1-7).
9. Les Juifs qui se sont installés en Egypte sombrent dans l'idolâtrie et refusent toujours d'écouter les avertissements de Jérémie (44:1-30).

L'Eternel ... a exécuté ce qu'il avait annoncé

Nous n'avons pas plus de détail concernant *la parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Eternel* (1). Le prophète avait été enchaîné avec d'autres habitants de Jérusalem et Juda pour être emmené en captivité et conduit à Rama. Nebouzaradân, le chef des gardes de l'armée babylonienne, avait reçu de son roi l'ordre de rechercher Jérémie ; dès qu'il fut identifié, le prophète fut relâché.

Nebouzaradân avait entendu parler des prophéties de Jérémie et il reconnut que Dieu avait tenu parole. Il dit à Jérémie : *L'Eternel, ton Dieu, avait annoncé ce malheur contre ce lieu ; l'Eternel a fait venir et a exécuté ce qu'il avait annoncé* (2-3). Cet homme païen reconnaissait que le malheur avait frappé Juda parce que ses habitants avaient péché contre Dieu et désobéi à sa voix. Un bon nombre de Babyloniens avait dû entendre parler de l'Eternel par le témoignage de Daniel et de ses trois amis qui se trouvaient en captivité depuis l'an 606 avant J.C. **Souvenons-nous que Dieu tient toujours parole. Chaque promesse de la Bible est vraie et le Seigneur exécutera ses menaces à l'égard de ceux qui refusent de se repentir de leurs péchés (cf. 2 Pierre 3:1-9).**

Nebouzaradân donna à Jérémie le choix d'aller à Babylone ou de demeurer en Juda. Il lui donna des vivres et des présents et lui conseilla de se rendre auprès de Guedalia, le gouverneur nommé par Neboukadnetsar (4-5). Guedalia était le fils d'Ahiqam qui avait sauvé la vie de Jérémie sous le règne de Yehoyakim (26:24).

Les soldats de Juda qui avaient échappé à la main des Babyloniens se joignirent à Guedalia. Il les incita à se mettre au service du roi de Babylone afin qu'ils puissent jouir de la paix et de la prospérité (7-10). D'autres Israélites qui s'étaient enfuis en Moab, Amon, Edom et d'autres contrées voisines, revinrent en Juda et profitèrent de la moisson qui suivit l'invasion babylonienne. Ils savaient qu'ils auraient à payer un tribut à Neboukadnetsar mais ils eurent une récolte abondante et tout semblait en place pour vivre en paix (11-12). Cependant, le malheur n'allait pas tarder à se produire !

Guedalia ... ne les crut pas

Yohanân et d'autres chefs de l'armée découvrirent que l'un d'entre eux, Ismaël, projetait d'assassiner Guedalia. Cet Ismaël était un membre de la famille royale de Juda mais son complot avait été imaginé par le roi des Ammonites (14; 41:1). Yohanân et les autres officiers avertirent Guedalia du complot qui se tramait. *Mais Guedalia ... ne les crut pas.* Il refusa l'offre faite par Yohanân de déjouer le complot en mettant à mort Ismaël et il l'accusa de médire à son sujet (14-16).

Le chapitre 41 rapporte l'horrible histoire de la trahison d'Ismaël qui assassina le gouverneur, ses compagnons et quelques soldats babyloniens (1-3). Il assassina ensuite soixante-dix pèlerins qui se rendaient à Jérusalem après leur avoir donné l'impression qu'il leur voulait du bien. Ces hommes venaient de Sichem, Silo et Samarie, des villes qui faisaient partie de l'ancien royaume du nord. Ils portaient le deuil parce qu'ils se lamentaient sur la destruction de Jérusalem et du temple. Dix autres pèlerins furent épargnés parce qu'ils promirent à Ismaël de lui fournir des vivres (4-8). Ismaël captura ensuite tous les habitants de Mitspa avec l'intention de se rendre chez les Ammonites. Ils furent délivrés par Yohanân mais le meurtrier s'échappa (10-18).

Cette histoire tragique contient une leçon importante pour nous. Après un temps de famine, de misère et d'insécurité, le peuple qui était resté en Juda commença à jouir de la paix et de la prospérité. Guedalia refusa de croire qu'un danger le guettait et il fut pris alors qu'il ne se méfiait pas. **Un temps de bénédiction spirituelle dans notre propre vie ou dans celle de l'église peut nous rendre inconscients du danger.** De nombreux croyants sont tombés, de nombreuses églises se sont déchirées après avoir joui de grandes bénédictions. Nous sommes engagés dans une guerre spirituelle (Ephésiens 6:10-12). *Soyez sobres. Veillez ! Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer* (1 Pierre 5:8).

Que ce soit du bien ou du mal, nous obéirons à la voix de l'Eternel

Yohanân et les Juifs qui étaient restés en Juda craignaient maintenant la vengeance des Babyloniens suite au meurtre de Guedalia. Ils se préparèrent à fuir en Egypte et firent une halte à Bethléhem pendant quelque temps (41:16-18). Il semble qu'ils hésitaient à partir parce qu'ils demandèrent à Jérémie de prier pour eux : *Que l'Eternel, ton Dieu, nous révèle la voie que nous devons suivre et ce que nous avons à faire !* (1-3). Le prophète répondit à leur requête ; il leur assura qu'il leur transmettrait la réponse de l'Eternel et qu'il ne leur cacherait rien. Ils prirent Dieu à témoin en promettant d'obéir à la parole qu'il donnerait à Jérémie. Ils dirent : *Que ce soit du bien ou du mal, nous obéirons à la voix de l'Eternel, Dieu* (4-6).

Après dix jours, Dieu donna à Jérémie sa réponse concernant la requête du peuple. Ils devaient rester en Juda et ne pas craindre les représailles des Babyloniens car le Seigneur allait les protéger et les bénir. Il les avertit que, s'ils se rendaient en Egypte, le désastre les attendrait. Ils mourraient dans ce lieu de l'épée, la famine ou la peste. Dieu leur donna cet avertissement solennel : *De même que ma colère et ma fureur se sont répandues sur les habitants de Jérusalem, de même ma fureur se répandra sur vous, si vous allez en Egypte* (7-18).

Dieu savait que les Juifs étaient hypocrites lorsqu'ils demandèrent à Jérémie de prier en promettant qu'ils lui obéiraient, quelle que soit la réponse (4-6). Il savait qu'ils n'avaient pas l'intention de l'écouter mais qu'ils étaient bien déterminés à se rendre en Egypte (19-22). Ils cherchaient à se convaincre eux-mêmes que leur désir était la volonté de Dieu.

Le Seigneur connaît notre cœur. Nous aimerions que Dieu nous guide mais comment réagissons-nous lorsqu'il nous conduit dans un chemin qui nous semble difficile ? Ne soyons pas hypocrites lorsque nous demandons à Dieu de nous conduire. **Nous pouvons nous tromper nous-mêmes en prenant nos désirs pour la volonté de Dieu. Il est difficile de nous soumettre au Seigneur lorsqu'il nous conduit dans une voie qui ne nous plaît pas.**

Ce que tu dis est faux

Yohanân et le peuple n'acceptèrent pas la parole de l'Eternel. Ils accusèrent Jérémie : *Ce que tu dis est faux ; l'Eternel, notre Dieu, ne t'a pas envoyé pour nous dire : N'allez pas en Egypte pour y séjourner* (2). Ils ne tinrent pas la promesse qu'ils avaient faite lorsqu'ils avaient demandé au prophète de prier pour eux (cf. 42:6). Ils prétendirent que Baruch avait influencé la réponse de Jérémie afin de les livrer aux mains des Chaldéens pour qu'ils soient emmenés en exil (3). Certains commentateurs pensent que le mot traduit par *présomptueux* (2) serait mieux rendu par *provocants*. Yohanân et ses hommes osaient défier la parole de Dieu.

Ils se rendirent à Tahpanhès, à la frontière de l'Egypte, en forçant Jérémie et Baruch à les accompagner (4-7). Même en Egypte, le Seigneur avait une tâche pour son prophète. Il ordonna à Jérémie de prendre quelques grosses pierres et de les cacher dans l'argile (de la terrasse en brique) devant les yeux des hommes de Juda. Dieu annonçait ainsi qu'il enverrait Neboukadnetsar, le roi de Babylone, en Egypte et qu'il placerait son trône au-dessus de ces pierres (9-10). Le prophète Ezéchiel annonça aussi ces événements (Ezéchiel 29:19; 30:10). Le roi babylonien amènerait la mort et la destruction et les survivants seraient emmenés en captivité. Les temples égyptiens, dédiés aux idoles, seraient détruits et incendiés (11-13). On a découvert une inscription selon laquelle Neboukadnetsar envahit l'Egypte en l'an 568 avant J.C.

Beaucoup de gens désirent entendre des paroles de réconfort dans la Bible, mais ils refusent de prendre au sérieux les avertissements concernant le jugement. Ils déclarent aux prédicateurs fidèles et aux chrétiens qui s'adressent à eux : *Ce que tu dis est faux !* Demeurons fidèles à l'enseignement de la Bible et ne cherchons jamais à modifier le message pour plaire aux gens :

*Elle est la vérité, la sagesse suprême ;
Par elle je connais mon éternel destin.
Ce fidèle miroir me dévoile à moi-même,
En me montrant mon cœur, toujours au mal enclin.*

J.J. Hosemann

Pourquoi vous faites-vous à vous-mêmes un si grand mal ?

Jérémie continuait de prophétiser aux Israélites qui avaient fui en Egypte mais il rencontra l'opposition et la résistance à son message jusqu'à la fin de sa vie. Ses compatriotes se tournèrent bientôt vers l'idolâtrie ; Jérémie leur rappela le désastre qui avait atteint Juda à cause de leur infidélité à Dieu et de leur refus de prêter attention à sa parole. Il les avertit qu'ils seraient aussi punis pour leur faute (1-14). Une foule se rassembla pour déclarer au prophète qu'ils ne voulaient pas l'écouter. Ils désiraient continuer d'adorer la reine du ciel (cf. 7:18). Ils attribuaient le manque de nourriture au fait qu'ils avaient négligé de rendre un culte à cette déesse, plutôt qu'à leur désobéissance à Dieu (15-19).

Jérémie avertit solennellement ce peuple rebelle du jugement qui viendrait. Le Seigneur ne peut pas tolérer l'idolâtrie ni toute autre forme de péché (22). Il est pur et saint ; le péché est une offense à sa sainteté. Les Israélites qui se trouvaient en Egypte refusaient de tirer la leçon du passé et de l'intervention du Seigneur sur Juda ; ils encourraient son jugement. Dieu allait livrer le roi d'Egypte, en qui ils se confiaient, entre les mains de ses ennemis (26-30). Ceux qui échapperaient à l'épée et à la famine verraient que la prophétie de Jérémie était vraie (28).

Le Seigneur dit à ceux qui se rebellent contre sa parole : *Pourquoi vous faites-vous à vous-mêmes un si grand mal ?* (7). Dale Ralph Davis écrit : « Vous pensez peut-être, lorsque vous lisez ce chapitre 44 concernant la deuxième partie du ministère de Jérémie que ces Israélites qui défient l'Eternel seront jugés pour cela ; vous avez tort ! Le jugement est déjà tombé au chapitre 44 ! La colère de Dieu se révèle du ciel. C'est ce qu'enseigne Romains 1 où nous lisons à trois reprises : *Dieu les a livrés ...* Dieu livre les hommes à ce qu'ils ne veulent pas abandonner ; et c'est la tragédie du ministère de Jérémie ». **Le diable fait de grandes promesses, mais il donne peu.** *Pourquoi vous faites-vous à vous-mêmes un si grand mal ?*

Tu rechercherais de grandes choses ? Ne les recherche pas !

La prophétie de ce chapitre date du règne de Yehoyakim. Il était dangereux d'être l'ami et le scribe de Jérémie (36:4, 26). Le Seigneur adresse un message à Baruch qui se sent persécuté (3). *Et toi, tu rechercherais de grandes choses ? Ne les recherche pas !* (5). Baruch appartenait à une famille de la haute société. Son frère, Séraya, devint premier chambellan du roi Sédécias, il avait la confiance du roi. Il semble que Séraya était aussi un ami de Jérémie (51:59-64).

Baruch était un homme compétent ; il pouvait obtenir tout ce qu'il désirait dans ce monde, à la condition de ne pas demeurer « du côté » de Jérémie. A cause du poids de la persécution, il fut tenté de rechercher son intérêt personnel, de choisir une vie plus facile et confortable. Cependant Baruch écouta les conseils de Jérémie et fut pour lui un ami fidèle jusqu'à la fin ; il l'accompagna même en Egypte (4:3, 6).

Nous sommes aussi soumis à la tentation de *rechercher de grandes choses* pour nous-mêmes. La vie chrétienne n'est pas un chemin facile et le Seigneur Jésus nous demande de renoncer à nous-mêmes (Luc 9:23-26). Les gens nous méprisent à cause de notre engagement chrétien et, si nous refusons de faire des compromis, nous rencontrerons de l'opposition à l'école, à l'université ou au travail.

L'ambition personnelle se voit aussi dans l'église. Les disciples discutaient entre eux afin de savoir lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand (Luc 22:24-30). Le désir de prééminence peut déstabiliser une église (cf. 3 Jean 9-10). La maturité spirituelle se manifeste dans le service (Jean 13:13-17). *Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes* (Philippiens 2:3). Ayons en nous la pensée de Christ qui s'est humilié lui-même, qui a pris la condition d'esclave et qui est mort dans la honte et l'agonie pour nous sauver (Philippiens 2:5-8). **Examinons notre propre cœur et nos motivations. Est-ce que, derrière une apparence de zèle pour Christ, nous cachons un désir de reconnaissance ? Est-ce que vous recherchez de grandes choses pour vous-mêmes ? Ne les recherchez pas !**

*Sauf indication contraire,
toutes les références bibliques sont tirées
de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française.
Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des
copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée
Baptiste de la Broye, 9 Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse ou sur
le site : <https://reformeesbaptistes.ch/portail/index.php/messages-3>